

EXPOSITION EXHIBITION
YINGFEI LIANG
PHOTOGRAPHE PHOTOGRAPHER

06.05 – 28.07 2023	THÉÂTRE DU CROCHETAN MONTHEY

THE DEATH OF GIANTS



SMART SUSTAINABLE
MOUNTAIN
ART

UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART

Changement climatique, ressources en eau, sécurité alimentaire, migrations, santé: les défis des régions de montagne sont ceux de la planète entière.

La Fondation pour le développement durable des régions de montagne et la Direction du développement et de la coopération sont convaincues que l'art peut être un moyen efficace pour sensibiliser la population et les décideurs à ces défis. C'est l'objectif du programme SMART.

Dans le cadre de ce programme, les partenaires culturels accueillent en Suisse des artistes de pays en développement. Durant leur résidence, ces artistes créent une œuvre qui traite des défis de la montagne. Une exposition conclut leur séjour et offre l'occasion de faire connaissance avec le public, les artistes et les professionnels de la région.

Après leur retour dans leur pays, une institution culturelle mettra à nouveau en valeur les œuvres et les expériences des artistes. L'échange et le débat avec le public local se poursuivent.

Au fil des années, SMART a développé un vaste réseau international d'artistes, de résidences, d'institutions culturelles et de partenaires financiers engagés dans le développement durable des régions de montagne.

AN EXHIBITION IN THE FRAME OF THE SMART PROGRAM

Climate change, water resources, food security, migration, health: the challenges of mountain regions are those of the entire planet.

The Foundation for the Sustainable Development of Mountain Regions and the Swiss Agency for Development and Cooperation are convinced that art can be an effective means of raising awareness of these challenges among the population and decision-makers. This is the goal of the SMART program.

As part of this program, the cultural partners welcome artists from developing countries to Switzerland. During their residency, these artists create a work that deals with the challenges of the mountains. An exhibition concludes their stay and offers the opportunity to get to know the public, artists and professionals of the region.

After their return to their country, a cultural institution will highlight the works and experiences of the artists once again. The exchange and debate with the local public continue.

Over the years, SMART has built up a large international network of artists, residencies, cultural institutions and financial partners who are committed to the sustainable development of mountain regions.



THE DEATH OF GIANTS

YINGFEI LIANG

Née à Guangzhou, en Chine, en 1990, Yingfei Liang vit et travaille toujours dans cette ville. Cette jeune photographe chinoise a bénéficié d'une résidence SMArt de trois mois en Valais, en Suisse, en collaboration avec le Théâtre du Crochetan situé à Monthey. Au cours de son séjour, elle a réalisé un reportage photographique et vidéo pour rendre compte de la très préoccupante fonte des glaciers causée par le réchauffement global.

Le titre de l'exposition, *La Mort des Géants*, constitue un choix pertinent et symbolique pour témoigner de ce processus qui deviendra inéluctable si des mesures concrètes ne sont pas mises en place dès à présent.

Pour donner d'emblée la tonalité du propos, la visite s'ouvre avec une citation de *L'Edda : Récits de mythologie nordique*¹ choisie par la photographe :

*« De la chair d'Ymir fut façonnée la terre,
Et les montagnes étaient faites de ses os ;
Le ciel du crâne du géant glacé,
Et l'océan de son sang. »*

Yingfei Liang a interprété la légende d'Ymir telle une métaphore des glaciers. Dans la mythologie nordique, la dépouille du géant tué par les Dieux est abandonnée. Elle se décompose alors pour donner naissance à tout ce qui existe sur terre. De même, après avoir fourni aux humains des ressources que l'on croyait infinies en eau et en énergie durant des millénaires, en outre puissantes attractions touristiques, nos précieux glaciers, « maltraités », voient peser sur eux une menace croissante.

Pour souligner le caractère dramatique de la situation, la photographie noir et blanc d'un miroir brisé reflétant l'emblématique Cervin répond, de façon actuelle, à ce mythe venu de la nuit des temps. Apparemment immuables, ces fleuves de glace sont en réalité bien plus fragiles qu'on ne l'imaginait. Cette métaphore exprime une vérité cruelle : ces « observateurs » impavides de l'écoulement des siècles se révèlent vulnérables face à la force destructrice du temps. Façonnés par les « doigts gelés » d'innombrables hivers, ils sont les « témoins silencieux » de l'équilibre sans cesse menacé de notre monde.

THE DEATH OF GIANTS

YINGFEI LIANG

Born in Guangzhou, China, in 1990, Yingfei Liang still lives and works in the city. This young Chinese photographer was granted a three-month SMArt residency in Valais, Switzerland, in collaboration with Théâtre du Crochetan in Monthey. During her stay, she produced a photographic and video display portraying the alarming melting of glaciers caused by global warming.

The title of the exhibition, *The Death of Giants*, is a significant and symbolic choice that effectively conveys the relevance of this process, inevitable unless concrete measures are put in place immediately.

To set the mood from the outset, the visit opens with a quote, chosen by the photographer, from the *Edda : Northern mythology tales*¹ :

« From the flesh of Ymir was the earth fashioned, And the mountains were made of his bones ; The sky of the skull of the frozen giant, And the ocean of his blood. »

In Yingfei Liang's interpretation, the legend of Ymir becomes a metaphor for the glaciers. According to Norse mythology, the body of the giant killed by the Gods is abandoned. It then breaks down, giving birth to everything that exists on earth. In the same way, after providing humans with resources that were thought to be infinite in water and energy for millennia, as well as with powerful tourist attractions, our precious glaciers, « abused », are under growing threat.

To emphasise the drama inherent to the situation, the black and white photograph of a broken mirror reflecting the iconic Matterhorn evokes, in a modern way, this myth from the dawn of time. Apparently immutable, these rivers of ice are actually much more fragile than we imagined. A metaphor that conveys a cruel truth: these unfazed « observers » of centuries going by are vulnerable to the destructive power of time. Shaped by the « frozen fingers » of countless winters, they are the « silent witnesses » of a world's equilibrium that's consistently under threat.



¹ *L'Edda : Récits de mythologie nordique*. Rédigée au début du XIII^e siècle par l'éminent historien islandais Snorri Sturluson, l'Edda constitue le recueil de mythologie nordique le plus complet que nous ait légué le Moyen Âge scandinave.

¹ *Edda : Tales from Norse Mythology*. Written in the early 13th century by the distinguished Icelandic historian Snorri Sturluson, the Edda is the most comprehensive collection of Norse mythology from the Scandinavian Middle Ages left to us.



Dans la deuxième partie de l'exposition, Yingfei Liang évoque la relation privilégiée que la population valaisanne entretient avec la neige et les glaciers, à travers le portrait de cinq personnes (de genres et d'âges différents), leur témoignage respectif ainsi qu'une sélection de photographies issues de leur album personnel.

Cyril, guide de montagne et patrouilleur âgé de 33 ans dans le Val de Bagnes, décrit les bouleversements climatiques subis par sa région. Il se remémore son village natal, Médières, où la neige tombait jadis avec une insouciance prodigieuse. Les ruelles offraient des « murailles » de neige propices aux joies de la luge, cependant que son père et lui se divertissaient dans la construction d'igloos éphémères. Depuis le faite de sa maison, il s'élançait dans l'amoncellement neigeux qui l'attendait en contre-bas, tant l'épaisseur de ce « matelas » offrait une « protection bienveillante ».

In the second part of her exhibition, Yingfei Liang evokes the privileged relationship between the Valais population and snow and glaciers, based on the portrait of five people (of different genders and ages), their respective accounts as well as a selection of photographs from their personal album.

Cyril, a 33-year-old mountain guide and ski patrol in the Val de Bagnes, describes the major climatic changes that took place in his region. He remembers his native village, Médières, where the snow once fell abundant and untroubled. The alleys with snow-covered walls created the perfect conditions for tobogganing, while he and his father were having fun building ephemeral igloos. From the top of his house, he would jump into the snowy pile that awaited him below, the thickness of this « mattress » offering a « benevolent protection ».



Vivant actuellement au-dessus de Sierre, la photographe Fanny Zambaz a, quant à elle, grandi dans un village bercé par des hivers féériques où la neige recouvrait les terres d'un manteau immaculé. Aujourd'hui, ces froidures rigoureuses appartiennent au passé. Cependant, l'amour de Fanny pour la neige ne s'est jamais étiolé. Pour évoquer sa saison préférée,

elle se plaît à citer l'écrivain Christian Bobin : « *Qu'est-ce que la neige ? Un peu de froid, beaucoup d'enfance* ». Pour la photographe, l'hiver rime avec calme, magie et poésie. A cette période, tout s'apaise naturellement, les animaux se retirent pour hiberner. C'est pour cette quiétude souveraine qu'elle affectionne tant cette saison.

Face au dérèglement climatique, Fanny Zambaz a pris une décision cruciale dès la naissance de ses enfants : faire de son mieux auprès de ses proches et de son cercle d'ami-e-s pour éveiller les consciences, transmettre des valeurs écologiques, notamment en consommant des produits locaux, et enseigner l'importance de l'autosuffisance.

Riche de ces témoignages, Yingfei Liang a ajouté, sous forme de suites de points noirs, des courbes scientifiques indiquant le recul continu de ces « géants » au cours des dernières décennies, pour mettre en lumière ce phénomène alarmant de manière visuelle et irréfutable. Désireuse de présenter des preuves tangibles de la dégradation glaciaire, elle a sélectionné ces données pour les intégrer à ses compositions photographiques. Elle invite chacun à contempler ces graphiques éloquents quant à l'ampleur de la menace qui pèse sur notre environnement.



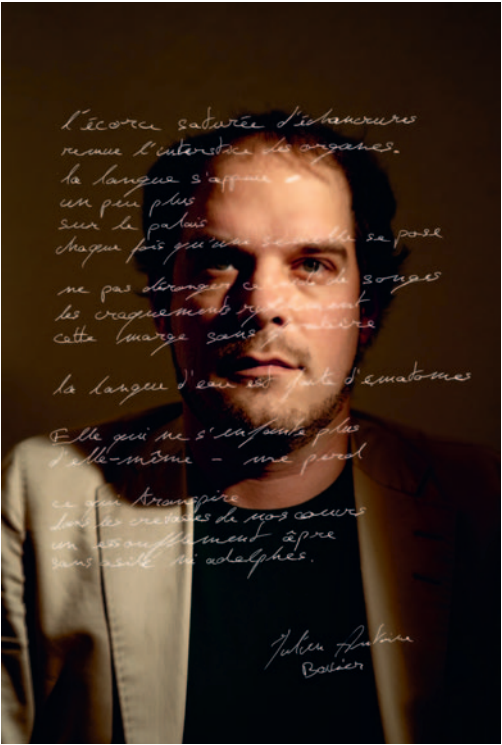


Currently living above Sierre, photographer Fanny Zambaz grew up in a village blessed with magical winters, where snow covered the land with its immaculate mantle. Today, this intense cold is a thing of the past. However, Fanny's love for snow never waned. To evoke her favourite season, she quotes writer Christian Bobin: «*What is snow? A little cold, a lot of childhood*». According to the photographer, winter resonates with calm, magic and poetry. During this period, everything naturally calms down, animals go into hibernation. She loves this season so much precisely because of this supreme tranquillity.

Faced with climate change, Fanny Zambaz made a crucial decision since the birth of her children: together with her loved ones and her

circle of friends, she committed to raise awareness, convey ecological values, including by consuming local products, and teach the importance of self-sufficiency.

Enriched by these stories, Yingfei Liang added to the display, in the form of sequences of black dots, scientific graphs showing the consistent retreat of these «giants» in recent decades, with the aim of highlighting this alarming phenomenon in a visual and irrefutable manner. Keen to present tangible evidence of glacial degradation, she selected this data and integrated it into her photographic compositions. She is inviting everyone to contemplate these eloquent graphs and realise the extent of the threat to our environment.



Lors d'un atelier d'écriture², sept personnes ont été conviées à coucher sur le papier leurs émotions en lien avec la somptueuse nature valaisanne et les glaciers. L'artiste a ensuite superposé chacun des courts récits sur les portraits des participants. Dans le «royaume des mots», se nichent des trésors d'intimité, des échos de l'âme qui résonnent au creux des pages manuscrites. Dans ces textes à caractère poétique, les pleins et les déliés traduisent les tourments et les joies qui animent leurs auteurs. La transcription de ces écritures ouvre une porte sur l'intériorité de chacun d'eux. Telles des empreintes de la pensée et des émotions, ces lettres mettent au jour le lien qui unit le cœur des scripteurs au monde extérieur, le pont fragile grâce auquel la beauté intérieure peut être partagée.

Pour nous confronter à la réalité de nos actions délétères, la troisième partie de l'exposition révèle, au moyen d'une série de photographies et de vidéos, comment nos attitudes de surconsommation incontrôlée entraînent une pollution continue de l'environnement. Une vidéo sur la fonte des neiges met en évidence la gravité du réchauffement climatique. De même, Yingfei Liang a créé une série photographique où elle a disposé différents objets de consommation sur des paysages tirés de cartes postales anciennes chinoises dans une friperie.

Alors que ces somptueux paysages alpins sont volontairement souillés de vin, de ketchup... par la photographe, le verso des cartes placées au centre du dispositif évoque sur un ton insouciant divers souvenirs de vacances. Il résulte de cette juxtaposition un violent contraste entre la dégradation des sites naturels et notre prise de conscience insuffisante, voire notre irresponsabilité. Peu avant la fin du parcours proposé, une vidéo intitulée *Sauveur* pointe notre dilemme face à la lutte contre le dérèglement climatique. Un personnage s'agite et crie en vain au milieu de la montagne déserte, tandis qu'à l'arrière-plan de l'œuvre, une photographie d'archives³ de 1930 montre de jeunes randonneurs enjoués prêts à s'élancer à l'assaut du glacier de Findelen.

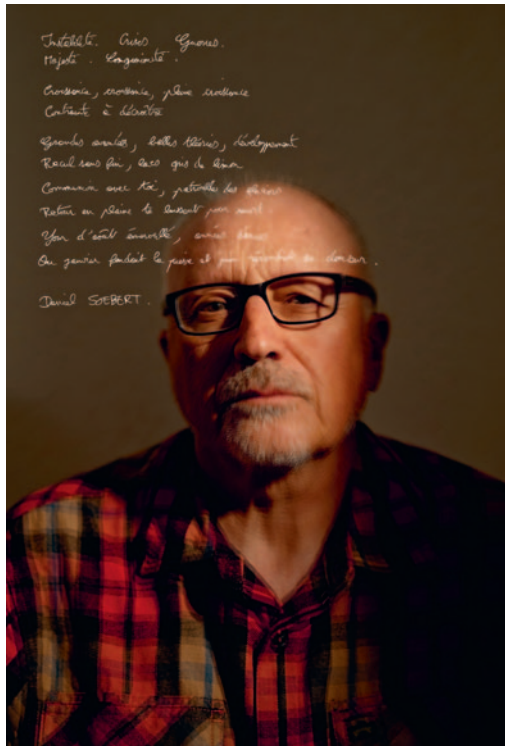
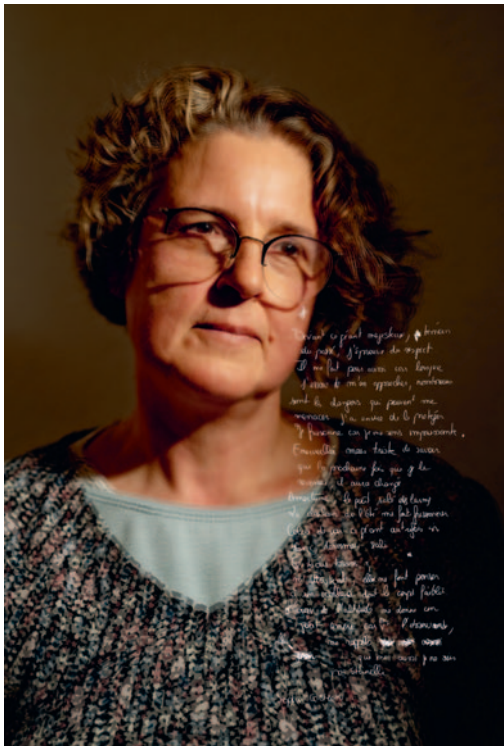
² Située à Monthey, Valais (Suisse), la MEEL a organisé un atelier d'écriture sur les glaciers en collaboration avec le programme SMArt et la photographe. Site : www.meel.ch
³ Emanuel Gyger, *Randonneurs sur le glacier Findelen*, vers 1930, Coll. Matterhorn Gornergrat Bahn, Médiathèque Valais – Martigny.
⁴ www.juliahountou.com



Pour parachever l'exposition, Yingfei Liang a réalisé une création *in situ* en réutilisant les fragments du miroir qu'elle avait volontairement fracassé au pied du Cervin. Elle les a assemblés sur le mur en une figure verticale en forme de fuseau renflé, explosion visuelle suggérant la «détresse» des glaciers malmenés. Face à cette œuvre, nous nous voyons confrontés à notre propre reflet, nous les acteurs responsables de l'inexorable recul de ces masses glaciaires. En outre, l'artiste a ajouté à sa composition une nuée de points noirs, pareils à ceux qui dessinaient les courbes scientifiques sur ses clichés. Dans notre société sceptique ou passive face à l'urgence de la situation, ces données rigoureuses volent ici en éclats ou se dissipent dans l'abîme de l'indifférence ou du déni ; leur éparpillement progressif évoque la perte irrémédiable et la dislocation.

À travers cette exposition, Yingfei Liang tente de nous sensibiliser à l'urgence qui réside dans la préservation d'une planète bien mal en point. Tels des « cris d'alarme », ses images visent à susciter un éveil des consciences et un sentiment de responsabilité chez tous les acteurs de la société, afin de lutter contre le dérèglement climatique et ses effets à long terme.

Julia Hountou⁴
Docteure en histoire de l'art
et curatrice de l'exposition



During a writing workshop², seven people were invited to put on paper their feelings in connection with the sumptuous nature and glaciers of Valais. The artist then superimposed each of the short texts on the participants' portraits. The «realm of words» conceals treasures of intimacy, echoes of the soul that resonate in the hollow of the handwritten pages. In these poetic texts, the strokes express all the joys and sorrows that drive their authors. The transcription of these writings reveals the inner self of each of them. Like marks left by thoughts and feelings, these letters reveal the link that unites the hearts of the writers to the outside world, the fragile bridge through which inner beauty can be shared.

To allow us to face the real impact of our harmful actions, the third part of the exhibition reveals, through a series of photographs and videos, the way in which our attitudes of uncontrolled overconsumption have led to the ongoing pollution of the environment. A video on snow-melt highlights the severity of global warming. At the same time, Yingfei Liang created a photographic series in which various consumer items are arranged on landscapes taken from old postcards found in a second-hand shop. While these sumptuous Alpine landscapes are deliberately soiled with wine, ketchup, etc. by the photographer, the back of the cards placed at

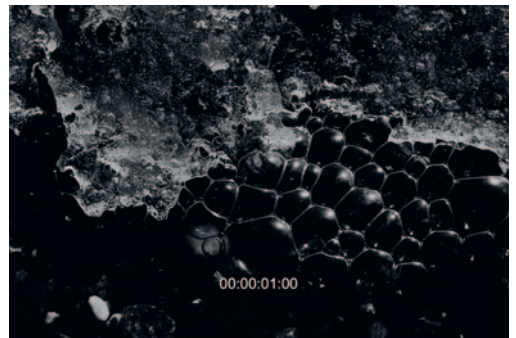
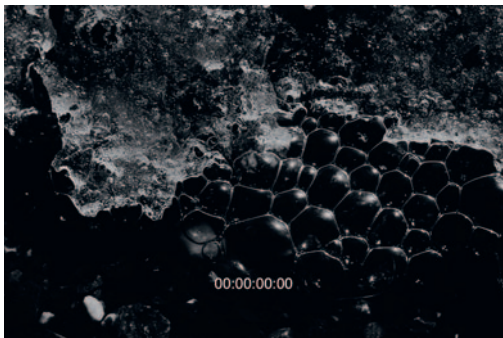
the centre evokes carefree memories of holidays. This juxtaposition conveys a stunning and sharp contrast between the degradation of natural sites and our lack of awareness, or even our irresponsible actions. Shortly before the end of the exhibition path, a video entitled *Sauveur* (Savior) highlights our dilemma when fighting climate change. A character is moving frantically, shouting in vain in the middle of the deserted mountain, while in the background, an archival photograph³ from 1930 shows cheerful young hikers ready to conquer the Findelen glacier.

To round off the exhibition, Yingfei Liang created an artwork *in situ* by reusing the fragments of the mirror she had deliberately smashed at the foot of the Matterhorn. By assembling them on the wall creating a vertical figure shaped like an inflated spindle, such as in a visual explosion, she is suggesting the «distress» of battered glaciers. This artwork makes us face our own reflection: we are responsible for the inexorable retreat of these glacial masses. Moreover, the artist added to her composition a cloud of black dots, similar to those that drew

² Located in Monthey, Valais (Switzerland), MEEL organized a writing workshop on glaciers in collaboration with the SMart program and the photographer. Site : www.meel.ch

³ Emanuel Gyger, *Hikers on the Findelen Glacier*, ca. 1930, Coll. Matterhorn Gornergrat Railway, Médiathèque Valais – Martigny.

⁴ www.juliahountou.com



the scientific graphs on her photographs. In our skeptical, or passive, society, in the face of this emergency, these rigorous data are shattered or dissipated in the abyss of indifference or denial; their gradual scattering evokes irreparable loss and fragmentation.

Yingfei Liang's display tries to warn us of the urgency that lies in the preservation of a planet in very poor health. Her images are like a wakeup call, aimed at raising awareness and develop a sense of responsibility among all stakeholders in society, in order to fight against climate change and its long-term effects.

Julia Hountou⁴
 Doctor of Art History and curator
 of the exhibition

ACTION DE MÉDIATION CULTURELLE

En collaboration avec la Maison des Ecrivaines, des Ecrivains et des Littératures (MEEL) de Monthey, un atelier d'écriture a été organisé autour de la thématique des glaciers, en présence de la photographe Yingfei Liang. Les participants, écrivains en herbe ou chevronnés, ont alors pu poser sur papier leurs souvenirs et émotions liés à cette thématique, puis se sont prêtés au jeu de la photographie, puisque leur texte mais aussi leur portrait ont été intégrés dans l'exposition de l'artiste.

A force de marcher sur ta croûte glacée, à force de t'observer,
je suis devenue ta glace qui crépite, tes avalanches qui engloutissent,
Je suis tes pics qui flottent dans le ciel,
immensité noire éblaboussée d'or.
Je suis le grondement du fond des âges, rugissement de la terre,
je suis l'eau qui coule sur le lichen, goutte sur les mélèzes,
l'eau en flaque qui devient opaque.
Je suis 365 nuances de bleu, du Rhône au Léman.
Je suis le brouillard, hantise des montagnards,
tempête des ténèbres, refuge des chocards.
Je suis la fascination des alpinistes, rêve des citadins,
je suis le gouffre des paumés, de ceux qui sont allés trop loin.
Je suis la langue qui mène à la vallée.
La force et la puissance du monde
sans toi, mon corps devient carcasse,
vide sans trace.

Anne-Laure Ubaud
fondatrice de alu-mette.com

l'écorce saturée d'échancrures
remue l'interstice des organes
la langue s'appuie
un peu plus
sur le palais
chaque fois qu'une semelle se pose

ne pas déranger ce nid de songes
les craquements rythment
cette marge sans frontière

la langue d'eau est faite d'hématomes

Elle qui ne s'enfante plus
d'elle-même – me perd

ce qui transpire
dans les crevasses de nos cœurs
un essoufflement âpre
sans asile ni adelpes

Julien Antoine Bovier
poète et penseur

CULTURAL MEDIATION ACTION

In collaboration with the Maison des Ecrivaines, des Ecrivains et des Littératures (meel) in Monthey, a writing workshop was organised on the theme of glaciers, in the presence of photographer Yingfei Liang. The participants, whether aspiring or seasoned writers, had the chance to put on paper their memories and feelings related to this theme, before lending themselves to the game of photography, as, alongside their text, their portrait was also integrated into the artist exhibition.

Through repeatedly walking on your icy crust, through watching you,
I have become your crackling ice, your swallowing avalanches,
I am your peaks that float in the sky,
black immensity splashed with gold.
I am the rumbling from the depth of ages, the roar of the earth,
I am the water that flows on the lichen, drops on the larch trees,
puddled water that becomes opaque.
I am 365 shades of blue, from the Rhône to the Léman.
I am the fog, haunting mountaineers,
storm of darkness, refuge of alpine choughs.
I am the obsession of hikers, the dream of city dwellers,
I am the abyss of the lost, of those who have gone too far.
I am the language that leads to the valley.
The strength and power of the world
without you, my body becomes a carcass.
empty without a trace.

Anne-Laure Ubaud

founder of alu-mette.com

the bark saturated with indentations
stirs the organs' gap
the tongue dwells
a bit more
on the palace
whenever a sole settles

do not trouble this nest of dreams
the creaks rhythm
this borderless margin

the water tongue is made of hematomas

she who no longer gives birth
to herself – gets me lost

what sweats
the crevices of our hearts
a harsh shortness of breath
without asylum nor fellows

Julien Antoine Bovier

Poet and thinker



Curatrice d'exposition et texte /
Exhibition curator and text: Julia Hountou
Photos et texte / Photographs and text: © Yingfei Liang
Graphisme / Graphic design: © Alain Florey – spirale.li
Impression / Printing: Montfort SA
Tirage / Print run: 100 Exemplaires / 100 copies
Images et texte / Images and texts: © FDDM / Yingfei Liang

YINGFEI LIANG

Née à Guangzhou (Chine) en 1990, Yingfei Liang y vit et y travaille. Cette « conteuse visuelle » est un témoin privilégié de l'évolution rapide de la société chinoise. Exposé en 2014 à Pékin et Guangzhou, son premier long projet relate sa relation amoureuse avec un homme atteint d'une maladie rare. En 2015, elle rejoint Caixin Media Company à Pékin. Dans ses reportages sur les minorités sociales et les catastrophes naturelles, elle narre les changements qui surviennent dans la vie des gens, leur capacité d'adaptation et comment leur spiritualité perdure. Elle s'intéresse aux histoires intimes, aux souvenirs et aux rêves. Son travail mêle réalité et fiction avec un intérêt pour la psychologie. *Beneath the scars*, sur les victimes d'abus sexuels, reçoit le prix Inter Art Center New Documentaries 2019 ; il est récompensé au Festival International de Photographie KYOTOGRAPHY 2020 et exposé au 15^e festival de photo de LianZhou. En 2020, après la première vague de Covid-19 à Wuhan, elle témoigne de l'agonie et du deuil et remporte le troisième prix du récit numérique World Press Photo en 2021.

Born in Guangzhou, China, in 1990, Yingfei Liang still lives and works in the city. This visual storyteller is a privileged observer of the rapid evolution of Chinese society. Displayed in 2014 in Beijing and Guangzhou, her first large project evoked her romantic relationship with a man suffering from a rare disease. In 2015, she joined Caixin Media Company in Beijing. In her reports on social minorities and natural disasters, she focused on the changes in people's lives, their adaptability and how their spirituality endures. She is interested in intimate stories, memories and dreams. Her work combines reality and fiction with a keen interest in psychology. *Beneath the scars*, based on victims of sexual abuse, received the 2019 Inter Art Center New Documentaries Award ; it received an award at the 2020 KYOTOGRAPHY International Photography Festival and was exhibited at the 15th LianZhou Photo Festival. In 2020, after the first wave of Covid-19 in Wuhan, she reported on the agony and grief, winning the third prize in the World Press Photo digital narrative in 2021.

www.instagram.com/liang_yingfei

UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART
AN EXHIBITION IN THE FRAME OF SMART PROGRAM
sustainablemountainart.com

Un programme de
A program of



Avec le soutien de
With the support of



En partenariat avec
In partnership with

